

J'irai droit au but. Voilà maintenant 18 ans que je sers au Parlement et plus longtemps encore que je fais de la politique sur la scène nationale. De tous les premiers ministres, j'ai été le premier qui soit né dans l'Ouest du pays et j'ai été le seul chef politique de l'extérieur du Québec à être invité à venir faire campagne contre le référendum de René Lévesque. Depuis six ans que je suis ministre des Affaires extérieures, j'ai pu mieux que quiconque constater tout le respect dont le Canada fait l'objet dans le monde. Je pense que je connais ce pays et que je connais sa valeur.

Jamais je n'ai été aussi incertain de ce qu'il adviendra du Canada, ni plus conscient que nous pourrions nous séparer. Le danger est réel, à mon avis, que les Canadiens, poussés par la colère ou l'incompréhension, risquent l'avenir de leur pays.

Il y a beaucoup de leçons à tirer du Lac Meech, mais ce qui m'a le plus frappé, c'est le nombre de Canadiens, surtout dans l'Ouest du pays, qui se sont sentis impuissants devant des décisions qui concernaient notre pays. La colère gronde à l'endroit des politiciens, de la presse, de la fonction publique, d'institutions politiques qui semblent avoir cessé d'être un miroir pour les Canadiens et sont plutôt devenues un mur. Il règne pourtant, je crois, un attachement profond pour le Canada et le désir de bâtir un grand pays. Il faut dès lors transcender la colère et cerner exactement ce qui ne va pas et ce qu'il est dans la pratique possible de faire pour améliorer les choses. Le premier pas consiste à donner aux Canadiens l'occasion - qui est en même temps un défi personnel - de dire haut et fort quel genre d'unité ils veulent.

La colère est souvent le déclencheur du changement, mais il faut qu'elle soit suivie d'autres étapes, notamment d'une sérieuse réflexion. Voilà où en est rendu le Canada.

Pour avoir parlé avec des Canadiens après le Lac Meech, je me suis aperçu que l'on ne croyait pas les institutions en place capables de ramener les Canadiens ensemble. Nous avons besoin d'un mécanisme nouveau qui permette aux Canadiens d'Edson et de Chicoutimi, de Yellowknife et de Lunenburg, de discuter d'une façon constructive ensemble. La semaine dernière, le Premier ministre a annoncé la création d'un Forum des citoyens, conçu pour donner aux Canadiens l'occasion de se renseigner sur l'avenir du Canada, d'en parler et d'en décider. Ce n'est pas un exercice constitutionnel, réservé aux avocats ou aux soi-disant experts. C'est un exercice plus fondamental, qui vise à découvrir quel genre de pays nous voulons voir reflété par notre constitution.

J'ai persuadé le Cabinet de constituer ce Forum. Mais vous seuls pouvez en assurer le succès. Le matin où il a été annoncé,